Arrêt sur images avec les visions horrifico-oniriques de Zdzislaw Beksiński

Mercredi 06 décembre 2017



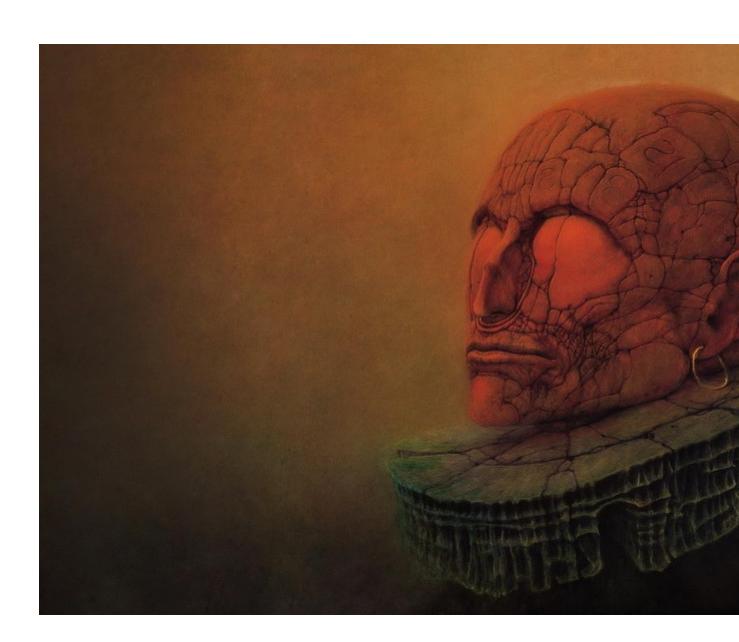
Noël, Star Wars, les guirlandes, le Nouvel An, tant d'évènements tout choupis que ça en devient étouffant. Pour contourner cet aspect rose bonbon/chocolat chaud de l'année, plongeons-nous

ensemble dans les visions cauchemardesques et magnifiques du peintre polonais Zdzislaw Beksiński. Ancien architecte de Cracovie né à Sanok en 1929, ces peintures correspondent à la période fantastique de son oeuvre qui arrive à la fin des années 70 jusqu'aux années 90, la plue connue et la plus renommée à l'international. Ne justifiant jamais ses tableaux, savants mélanges entre macabre et merveilleux à la Giger, Beksiński se contenta de les jauger tout du long par le degrés d'intimité qu'elles dégageaient envers lui. Malgré un tempérament plutôt joyeux, son existence fut aussi sombre que ses toiles : sa femme mourut en 1998 et son fils Tomasz se suicida peu avant le Noël 1999. Comme si ce n'était pas suffisant, Beksiński, malgré un quotidien de reclus chez lui (il n'assista jamais à ses expos ou ne quitta jamais la Pologne), fut assassiné par le fils de son factotum. Il lui asséna 17 coups de couteau à cause d'une petite somme d'argent et le peintre mourut le 21 février 2005. Ce qu'il nous reste aujourd'hui de lui sont ses visions des enfers ou d'un lieu s'en rapprochant, entre les étoiles, la Terre et sa vie.







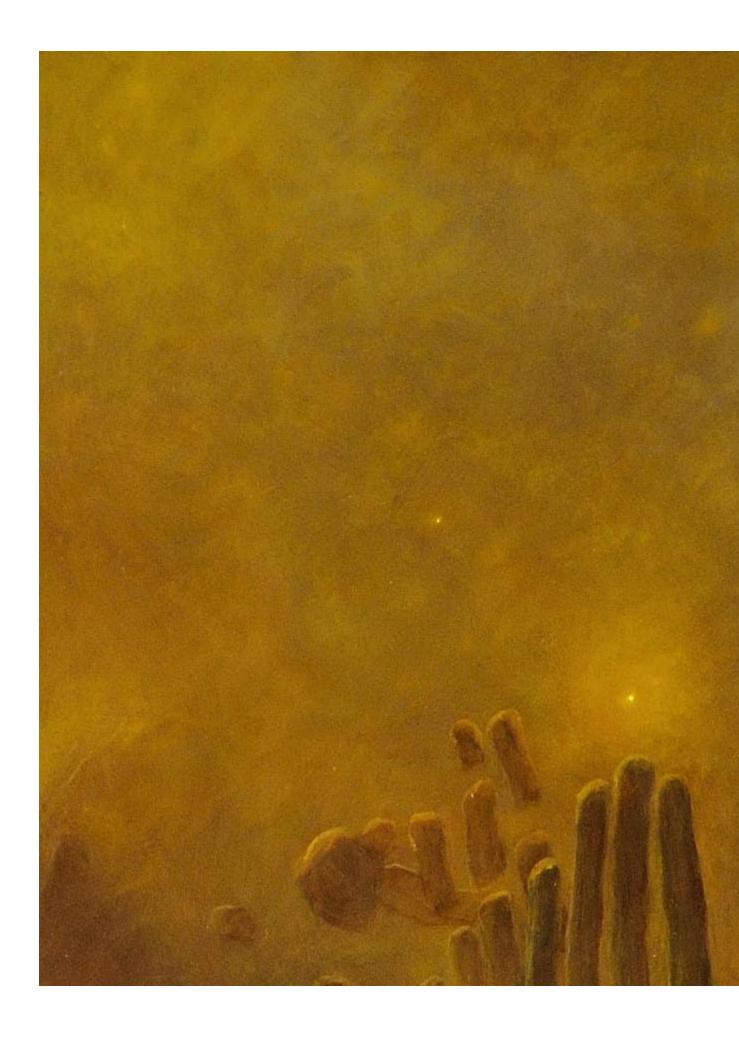


















Par <u>Julien Homère</u>

peinture Pologne



<< précédent
close
volume_off</pre>

suivant >>